

Vendredi 26 janvier 2024, Grand Corps Malade s'est produit au Mans, à guichets fermés, salle Antarès. Son spectacle dédié à son 8e album (Reflets) a enthousiasmé 4 000 spectateurs.

Après le succès phénoménal de *Mesdames*, son album de duos féminins paru en 2020, Grand Corps Malade défend sur scène *Reflets*, un disque plus personnel aux résonances universelles. L'artiste aux rimes fortes et sensibles y aborde, entre autres, la parentalité (Retiens tes rêves), l'amour (Rue Lafayette, Je serai là), l'urgence climatique (2083) et l'épreuve du temps (La sagesse). Autant de chansons qu'il a interprété devant le public d'Antarès accompagné de six musiciens.

Un show poétique, visuel et magnifiquement orchestré

Le chanteur-slameur a ajouté quelques touches d'humour appréciées par le public. L'auteur de Saint-Denis a offert un spectacle visuel puissant et poétique porté par une scénographie audacieuse et fascinante..





L'artiste a rejoué des morceaux issues d'anciens albums à l'image de *Roméo kiffe Juliette*, chanson sur une histoire d'amour entre une juive et un musulman en banlieue et qui résonne avec l'actualité. Sophie, une spectatrice est conquise : « **Je l'ai découvert en festival, j'avais hâte de le revoir. J'apprécie son charisme et son sens de la dérision. Son spectacle transpire d'humanité.** »

Très joueur avec les spectateurs, il les a invité à battre la mesure pour tester leur coordination et les faire ainsi participer au spectacle.

« J'ai adoré cette soirée. Grand Corps Malade est phénoménal. Il installe une vraie relations de connivence avec le public. On n'a pas envie que le show se termine » (Annie, spectatrice)



*C'est le calvaire sévère du poète et de ses vers/Envers et contre tout le poète
s'évertue à trouver des vers/
Sans tergiverser il reste ouvert été comme hiver (En vers et contre tout, Grand
Corps Malade)*

Grand Corps Malade a offert moment chaleureux, rempli d'émotions et de partage. Le concert s'est conclu sur une note dansante et conviviale lorsque le chanteur a invité le public à se lever pour se lâcher sur *Deauville* et *Nos plus belles années*. « **Je connaissais quelques classiques. Grand Corps Malade a réussi à me tirer quelques larmes. Je voudrais que mon mari me parle comme lui** », confiait avec humour Anne-Marie, une spectatrice sur un petit nuage.

Textes et photos : Anais ELOI.

Ce diaporama nécessite JavaScript.



Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)